

"Les décisions sur chaque question de territoire, ou de souveraineté, d'arrangement économique, ou de relation politique ne doivent être prises que sur les bases du libre consentement de la population directement intéressée, et non sur les bases de l'intérêt matériel, ou de tout autre intérêt, de quelque autre nation qui pourrait désirer une décision différente pour des considérations d'influence extérieure ou de pouvoir personnel".

Sans considération pour cet engagement, pris envers tous les peuples de l'univers, le Conseil des Dix est en train de préparer, comme l'explique Mr. Simonds, la remise à la France non seulement de l'Alsace-Lorraine, mais aussi du bassin de la Sarre, soit une superficie de 1000 milles carrés, "à cause des grands gisements de houille qu'elle contient". Mr. Simonds dit:

"Les 30.000 habitants de ce territoire se seraient maintenant indubitablement prononcés en faveur de la nationalité allemande mais la "décision de la population directement intéressée" doit dans ce cas spécial, faire place à d'autres considérations".

Même en Alsace-Lorraine les ouvriers manifestent parfois le désir de revenir sous la domination allemande, parce que le changement de nationalité s'est traduit pour eux par une réduction des salaires et par une augmentation des heures de travail. Mr. Simonds explique plus loin que l'Allemagne devra perdre non seulement l'Alsace-Lorraine et la vallée de la Sarre, mais—conformément à ce que promettent Sir Ed. Carson et les traités secrets—tout le territoire de la rive gauche du Rhin. Une république rhénane doit être créée pour englober les superficies restantes. Ce n'est pas tout. Les territoires de la rive droite du Rhin devront être occupés indéfiniment par les troupes des Alliés, peut-être pendant 10 ans, peut-être plus longtemps encore, jusqu'à ce que la lourde indemnité dont le paiement incombe en somme au Kaiser et à son Gouvernement, et non pas au peuple. Ce n'est pas encore tout. La Posnanie, Dantzig, tout le territoire de l'Est et de l'Ouest de la Prusse doivent être repris à l'Allemagne et donnés à la Pologne, afin que cette dernière, comme l'explique Mr. Simonds, soit en état de résister tant aux attaques des Allemands qu'à celles des Bolchéviki. A la frontière française et dans le Schleswig 25 millions d'Allemands devront donc passer sous une domination étrangère, 5 ou 6 millions d'Allemands deviendront polonais et 4,5 millions appartiendront à la république rhénane...

Pour résister au bolchévisme, l'Europe va être divisée en compartiments par des cloisons étanches. La Russie sera séparée de l'Allemagne par une Pologne puissante, et l'argent et les fournitures de munitions de guerre des Alliés aideront la Pologne à combattre le bolchévisme. Dans l'Ouest, le danger du bolchévisme venant cette fois d'Allemagne, devra être endigué par d'autres Etats-tampons. Le terrible blocus actuel rend les capitalistes et l'aristocratie d'outre-Rhin très disposés à supporter une occupa-